Yvonne a sept ans. Elle vient de faire sa prière du soir. C'est la veille de Noël. Soudain elle dit à Miette, sa nourrice:

— Alors, dis, Miette, tu crois qu'il pourra lire mon écriture, le petit Jésus ?

— Certainement, mon ange. Le petit Jésus est très savant.

— Plus savant que sœur Ste-Colombe, dis ?

— Oui, ma mignonne. Le petit Jésus sait tout.... tout.

— Il sait donc que papa ne fait pas sa prière.... qu'il ne va pas à la messe ?

— Hélas ! oui, ma chérie, et cela lui fait beaucoup de peine.

— Alors tu crois qu'il m'accordera ce que je lui demande ?

— Bien sûr que je le crois !... Allons, mets-toi vite au lit.... et dors bien.

Yvonne installe pompeusement, bien au fond de sa petite cheminée, deux mignonnes bottines blanches. Puis, dans l'une d'elles, elle glisse.... un billet.

L'an passé, malgré sa bonne volonté, elle s'endormit; et ne put dire son secret au petit Jésus. Cette année, de peur de se laisser encore surprendre, elle a écrit au petit Jésus ! Maintenant elle peut dormir tranquille.

Ce soir-là, comme d'habitude, le docteur X... va déposer avant de se coucher un gros baiser sur le front de sa fillette endormie. En passant devant la cheminée, il aperçoit les petites bottines encore vides. Curieux de cet usage qu'il a oublié, il prend les chaussures et, par mégarde, en fait tomber la lettre destinée au petit Jésus. Il l'ouvre et lit:

Cher petit Enfant Jésus, vous savez que je n'ai plus de maman, puisque c'est vous qui l'avez prise dans votre paradis. J'ai encore mon papa, mais il n'a pas l'air de vous aimer comme il faut. Il ne va pas à la messe, il ne fait pas sa prière. Convertissez-le, vous qui êtes si bon !

Le docteur ne put maîtriser son émotion, il passa toute la nuit à pleurer.

Le lendemain, Yvonne trouva une belle poupée dans la cheminée. Elle courut embrasser son père, et celui-ci la pressant sur son cœur: « désormais, nous irons ensemble à la messe, lui dit-il, car le petit Jésus a reçu la lettre. »